

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IX. No 2.

Montréal, Février 1903.

50 cts par an.

LA PURETÉ

Je passais l'autre jour au bord d'une eau dormante,
Qui croupissait verdâtre en un marais fangeux ;
Et j'y vis tremblottant sur sa tige charmante,
Un lotus dont l'éclat éblouissait les yeux.

Sa corolle de lys, ouverte, étincelante,
Sans souillures, flottait sur cet étang boueux ;
Et, conservant toujours leur blancheur éclatante,
Ses pétales d'argent se dressaient vers les cieux !

Il doit en être ainsi sur la terre de la femme.
Rien ne doit altérer la blancheur de son âme...
Et, surnageant toujours parmi les flots humains,

Elle doit rester pure, au milieu de la fange,
Garder libre son cœur, libres ses ailes d'ange,
Et n'effleurer jamais l'ornière des chemins !

1882.

Hon. A. B. ROUTHIER.

LA MER

Loin des grands rochers noirs que baise la marée,
La mer calme, la mer au murmure endormeur,
Au large, tout là-bas, lente s'est retirée,
Et son sanglot d'amour dans l'air du soir se meurt.

La mer fauve, la mer vierge, la mer sauvage,
Au profond de son lit de nacre inviolé
Redescend, pour dormir, loin, bien loin du rivage,
Sous le seul regard pur du doux ciel étoilé.

La mer aime le ciel : c'est pour mieux lui redire,
À l'écart, en secret, son immense tourment,
Que la fauve amoureuse, au large se retire,
Dans son lit de corail, d'ambre et de diamant.

Et la brise n'apporte à la terre jalouse,
Qu'un souffle chuchoteur, vague, délicieux :
L'âme des océans frémit comme une épouse
Sous le chaste baiser des impassibles cieux.

1897.

NÉRÉE BEAUCHEMIN.